

## Services publics ... pour tous ?

Les « mouvements sociaux », comme on dit pudiquement pour voiler la réalité du monde au travail qui débraye, se met en grève perlée ou en grève tout court, manifestant ainsi son inquiétude et sa colère face aux conditions de travail dégradées qui lui sont imposées et à l'insuffisance des rémunérations qui lui sont allouées, perturbent de façon constante la Poste, du moins ce qu'il en reste, et, justement, parce qu'il n'en reste pas beaucoup.

Ce peu qu'il reste est manifeste dès que vous mettez les pieds dans un bureau de poste urbain et modernisé qui comporte plusieurs guichets et force machines pour vous fournir en timbres ou pour peser et timbrer votre courrier.

Un seul des guichets est réservé au courrier à retirer ou qui ne passe pas encore par la mécanisation, si économe pourtant en « coût du travail » ! Deux ou trois autres guichets sont réservés à ... la Banque Postale qui ne veut pas être en reste avec les autres banques quand il s'agit de capter votre argent et d'en faire des profits dont vous ne verrez, de toute façon, pas la couleur ! Il y a même un guichet pour le téléphone ... mobile ! Après avoir cassé les P&T et livré le T à la misérable et scandaleuse entreprise France Télécom, voilà que la poste se met à faire de la concurrence, non seulement à son ancienne filiale, mais aux Bouygues, Free, SFR en tous genres !

Si vous avez la chance de vivre à plein temps – hors des heures de boulot et d'auto pour aller au boulot justement, ou faire les courses, ou aller chercher les gosses à l'école – dans le bon air de la campagne ou de ses environs immédiats, il est évident que vous ne bénéficierez pas de plusieurs guichets dans le bureau de poste le plus proche de chez vous : un seul suffit largement. Il arrive même que la poste ne soit ouverte que deux à trois jours, voire une ou deux demi-journées par semaine ... Toujours ce maudit « coût du travail » !

Si vous voulez que le service public de la Poste soit quasiment à vos pieds, allez plutôt habiter boulevard Murat, dans le XVIème arrondissement de PARIS ; là, à moins de deux cents mètres de distance, sur le même trottoir, il y a deux bureaux jaunes et bleus à votre disposition ... Quel service public performant !

Si le SNCA e.i.L. Convergence adhère à la Convergence Nationale des Collectifs pour la Défense et le Développement des Services Publics, c'est parce que **ses militants et ses adhérents pensent que les services publics sont la concrétisation de la devise républicaine « Liberté Egalité Fraternité », l'incarnation – osons le mot – de la Laïcité, c'est-à-dire de la prééminence de l'intérêt général sur l'intérêt privé, particulier, de classe ou individuel.**

Mais, de même que la pratique langagière édulcore la crudité des injustices sociales, comme le fait l'expression « mouvement social » qui prétend voiler la misère que ces injustices provoquent, de même l'idéologie libérale, qui flatte le versant malsain de l'individualisme, fait dérapier les valeurs républicaines ; la liberté devient le laxisme, ou la frivolité, voire le « j'm'en foutisme », l'égalité devient la prétention à bénéficier, quelle que soit sa situation sociale personnelle, des « droits » institués pour corriger les inégalités, la fraternité devient la justification du clan, de la tribu, du communautarisme.

Au point qu'aujourd'hui l'emploi rabâché du mot laïcité transforme ce concept en droit d'adhérer à la religion de son choix alors qu'il signifie **la liberté de conscience, révolutionnaire, qui s'établit sur les ruines du dogme grâce à la raison émancipatrice, en vue de l'harmonie de la vie dans la Cité.**

**La déviance, la perversion des valeurs républicaines par ceux qui les confisquent pour leur bien particulier conduisent à la déviance et à la perversion de la notion de service public.**

Il doit être performant pour quelques uns : les TGV qui arrivent à l'heure pour la satisfaction des entreprises qui les utilisent afin que leurs cadres interviennent promptement

partout où s'en fait sentir la nécessité et l'exigence de la bonne santé des profits ; des bureaux de poste à proximité des entreprises ayant une vraie « surface » actionnariale et de ceux qui en bénéficient ; des hôpitaux suréquipés dans les quartiers chics ou dans leur voisinage ; les meilleurs lycées et leurs classes prépas réservées aux enfants des « zélites » économiques et sociales du pays.

Il y a là, au nom de l'idéologie libérale, **un abus de biens sociaux perpétré par les nantis aux dépens de l'ensemble des travailleurs et des citoyens** : contre la Liberté, contre l'Égalité, contre la Fraternité, **contre le bien public**, contre la République !

C'est évidemment pour lutter contre cette falsification des principes et des valeurs de la République, pour travailler, en revanche, à la mise en pratique de la *Charte d'Amiens*, pour enrayer l'entreprise de démolition du programme économique et social du CNR que le SNCA e.i.L. Convergence est dans ... la Convergence !